### -informatique de poche-

# mettez un tigre dans votre Tl

## en optimisant ses performances

Attendre que votre calculatrice programmable ait fini ses itérations n'est pas toujours une sinécure. Que peut-elle être en train de faire ? Cela va-t-il durer encore longtemps ? Dans ces cas-là, le plus simple est de résoudre le problème à la base : rendons nos programmes les plus performants possibles. Dans cette optique, nous vous proposons quelques trucs pour améliorer la rapidité d'exécution des programmes sur votre TI-58 ou votre TI-59.

Tout d'abord comparons deux programmes qui se contentent d'ajouter 1 en mémoire 00 avec un transfert au pas numéro nnn, l'un exécuté avec GTØ X (étiquette), l'autre avec GTØ nnn (adresse numérique)

	Figu	ire 1		Figu	re 2	
Prog	. nº 1	Prog	j. nº 2		Nombre d	'itérations ninute
000	GTO X	000	GTO ON	nnn	Prog. nº 1	Prog nº 2
NNN	LBL X OP	NNN	NN OP 20 RST	010 020 100 300	296 270 161 82	296 296 291 283
	20 RST	***	167	500 800	54 36	276 267

Deux programmes ayant le même objet peuvent s'exécuter dans des temps très différents.

Figure 3	
Utilisons des instructions NOP (non opérantes) pour préparer les débranchements.	

FIGUE	RE 3.1	FIGUR	RE 3.2	FIGUR	E 3.3
103	GTO	103	GTO	103	GTO
104	X	104	02	104	02
105	NOP	105	23	105	25
223	LBL	223	LBL	223	LBL
224	X	224	X	224	X
225	1	225	1	225	1
226	+	226	+	226	+

(figure 1). Le programme se lance par RST. CMS. R/S; au bout d'une minute, on arrête le programme en appuyant sur R/S et on lit le nombre de boucles effectuées en rappelant la mémoire OO.

Le tableau de la figure 2 montre que plus nnn est grand, plus la différence de rapidité entre le programme numéro 1 et le numéro 2 est grande (le rapport variant entre 1 et 7). Explication : la TI-59 ne mémorise pas les adresses des labels et, lorsqu'elle rencontre GTØ X, la machine parcourt le programme pas à pas pour trouver la première instruction LBL X (s'il y en a une autre, elle sera ignorée). On comprend alors l'intérêt des GTØ adresse numérique pour les programmes très longs (ou... qui comportent beaucoup d'itérations...) que l'on désire rendre performants.

Bien sûr, la mise au point d'un tel programme est plus difficile car, dès que l'on ajoute ou supprime un pas, le numéro des instructions change.

### Méthode simplifiée

Si le programme comporte un sousprogramme qu'il exécute un grand nombre de fois, il suffit de placer ce sous-programme en tête: la recherche du LBL X sera alors immédiatement achevée et le transfert très rapide.

#### Méthode générale

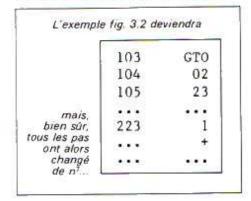
On a intérêt, lors de la mise au point du programme, à n'utiliser que des GTØ X (étiquette) puis, lorsque le programme est au point, à les changer en GTØ nnn (adresse numérique). Mais cela n'est pas si simple car GTØ X prend deux pas tandis que GTØ nnn en prend trois. On ne peut donc pas relever à l'avance le numéro des instructions à adresser. Toutefois on peut éviter ce problème en mettant systématiquement l'instruction NOP lors de la mise au point du programme; ainsi au lieu d'écrire GTØ X, on écrira GTØ X NOP; au lieu de DSZ 1÷ DSZ 1÷ NOP, etc.

Cela pour permettre, une fois le programme au point, de placer les adresses numériques (figure 3, 2).

Pour obtenir la figure 3.2 à partir de la figure 3.1, on pourra faire GTØ 103 LRN puis taper GTØ 223, mais aussi directement GTØ 104 LRN et 2 Lnx, car 23 est le code de la touche LnX. Ceci n'est d'ailleurs pas toujours possible, par exemple pour GTØ 131, car 31 est le code de la touche LRN non programmable (directement) au clavier. Mieux, on peut passer de la figure 3.1 à la figure 3.3. En effet, il est inutile d'aller en 223, puisque LBL X n'est pas exécutable; il est préférable d'aller

en 225 pour gagner deux pas.

D'ailleurs LBL X ne sert plus à rien et si le programme ne tient pas dans la machine, il faudra gratter tous les « fonds de tiroirs » et donc supprimer tous les LBL X superflus du fait de l'adressage numérique.



Mais pour ceux qui possèdent l'imprimante PC 100 A, B ou C, le problème peut se résoudre aisément; pour les autres il faudra beaucoup de sueur...

On commence par lister le programme figure 4.1. On dessine l'organigramme (c'est-à-dire tous les transferts), puis on remplace tous les GTØ X par GTØ X 00 en insérant un pas après X. On aura intérêt à commencer par la fin du programme car ainsi les premiers pas n'auront pas changé de numéro. Pour obtenir la figure 4.2, il suffit de faire:

GTØ 45 LRN DEL DEL LRN GTØ 34 LRN INS LRN GTØ 10 LRN DEL DEL LRN GTØ 2 LRN INS LRN

Puis on reliste le programme, on retrace l'organigramme à l'aide du premier listing; il ne reste plus qu'à écrire les étiquettes comme expliqué précédemment pour le passage de la figure 3.2 à la figure 3.3.

Pour que la recherche d'un sousprogramme appelable au clavier (touches A, B,... A', B'... ou SBRX, etc.) se fasse très vite, il faut avoir recours à une petite astuce. Supposons que l'on ait deux sous-programmes A et B (figure 5.1).

Il suffit d'écrire au début LBL A GTØ 300, et LBL B GTØ 500 (figure 5.2). Ainsi, lorsqu'on appuie sur la touche A ou B, le premier label A ou B est trouvé quasi instantanément et l'instruction GTØ 300 se charge du transfert rapide à la bonne étiquette.

Lorsque la place vient à manquer il est préférable d'écrire le programme sous la forme figure 5.3.

Cette méthode est d'ailleurs applicable à tout un programme. Toutefois si le nombre de labels est trop élevé, la place peut arriver à manquer (5 pas en plus par label utilisé); de plus cette méthode n'est pas

Figure 4 FIGURE 4.3 FIGURE 4.2 FIGURE 4.1 GT0 000 000 GT0 000 GTO 00 X . . . X + ... ... 11 004 ... ... ... ... 010 LBL . . . . . . 011 OP 011 ► OP ← 011 X 4 20 012 20 012 OP 012 013 RST 013 RST 20 013 RST ... . . . 014 . . . ... ... . . . ... ... 029 X = T029 X=T. . . . . . 00 .030 030 030 X = T46 ÷ + 031 004 031 031 032 GT0 032 GT0 032 GT0 033 00 033 X 033 X 11 034 034 ▶ 00 ... ... ... ... • • • . . . . . . . . . LBL 045 ... ... ... 046 1 046 046 1 + 047 047 1 047 3 048 3 048 048 ) 049 049 ) 049 3 ) 050

	Sous-pro	Figu grammes app	re 5 nelés depuis la	e clavier.	
FIGUR	E 5.1	FIGUR	E 5.2	FIGUR	E 5.3
		000	LBL	000	LBL
		1	A		A
	1		GTO		GTO
			03		03
			00		00
			LBL		LBL
			В		В
			GT0		GT0
			05		05
			00		00
• • •		•••			
300	LBL	300	LBL	300	3
	A		A		RTN
	3		3		
	RTN		RTN		
• • •	• • •	•••	• • •		
500	LBL	500	LBL	500	5
	B 5		- B 5		RTN
	1-0-0002001				
	RTN		RTN		

vraiment aussi rapide que la méthode générale, surtout s'il y a beaucoup de labels. L'instruction RST au lieu de GTØ 000 ne prend qu'un pas au lieu de trois. C'est un autre moyen d'obte-

000	GT0	000	GTO
	08		08
	00		00
	•••		
800	OP	800	OP
	20	10,000,000	20
	RST		GT0
	W. 903602.5403		0.0
			00

	Figure 7	
Remplaçons	1 SUM 00 ,	par OP 20
00	0 GT	0
0.000	0	8
	0	0
80	0	1
	SU	M
1	0	0
	RS	T

	Figu	re 8	
calculati	rice va vrain	s trouvez que vi nent trop vite, n pramme le plus ible	iou
	000	LBL	
	30.40.00.0	A	
		GT0	
		В	
	800	LBL	
		В	
		1	
		SUM	
		00	
		GTO	
	1	A	
	T		

nir un gain de temps non négligeable (figure 6).

Le remplacement de 1 SUM 00 ou (1 +/— SUM 00 ou 1 INV SUM 00) par OP 20 (OP 30) donne aussi un gain de temps (figure 7).

Sur la figure 8 est présenté le programme le plus lent possible : 35 itérations seulement, soit 7,6 fois plus lent que le programme figure 6.

		Figure 9	6	
	Pour calculer of pour x = 22	$P(x) = x^3 + 3$ 2. faites ces b	$x^2 + 4x + 1$ ons choix	
FIG 9.1	FIG 9.2	FIG 9.3	FIG 9.4	FIG 9.5
RCL	RCL	RCL	RCL	RCL
0	0	0	0	0
Υ×	x	+	x	î
3	X2	3	(	1
1-93	+	)	CE	1
3	3	×	x	3
x	x	RCL	(	+
RCL	RCL	0	CE	x
0	0	+	+	4
X.ª	X2	4	3	+
+	+	)	)	x
4	4	×	+	1
x	x	RCL	4	+
RCL	RCL	0	)	
0	0	+	+	-
+	+	1	1	
1	1	=	=	
<u>_</u>	_	li i	L	E

Figur	e 10
et vous obtiendrez suiv	les gains de temp. ants
NUMERO DE PROG.	Nombre d'itérations par minute
1	54

61

66

73

Il faut aussi éviter de rappeler et de stocker des nombres en mémoire sans raison. La touche CE permet d'éviter dans certains cas

2

3

4

ces rappels inutiles.

Prenons un exemple : calcul pour x = 22 du polynôme du troisième degré P (x) =  $x^3 + 3x^2 + 4x + 1$  (figure 9.1). Pour  $x^3$  il faut éviter de calculer x\(^13\) car, hormis le fait que le calcul est lent, x\(^13\) provoque une erreur pour x n\(^16\) négatif (sur TI-59); par contre  $x^2$  se calcule instantan\(^16\) ment pas appel aux logarithmes.

Sur TI-59 8  $\uparrow$ 2 = 64 - 1,2  $\star$  10-10 alors que 8<sup>2</sup> = 64.

En calculant x<sup>3</sup> par X + X<sup>2</sup> on obtient la figure 9.2.

On peut faire mieux en utilisant le schéma de Hörner qui minimise le nombre de multiplications!  $P(x) = ((X+3) \cdot X + 4) \cdot X + 1$ (figure 9.3.)

On peut encore faire mieux par ma méthode (?) qui n'est autre qu'un schéma de Hörner modifié (figure 9.4.).

P(x) = X \* (X \* (X + 3) + 4) + 1

Grâce à l'emploi de la touche CE, on n'utilise qu'un rappel de mémoire. Remarque : CE équivaut un peu au ENTER de chez HP sans en avoir les avantages...

Le tableau 10 permet de constater les progrès de la rapidité d'exécution suivant les programmes 1, 2, 3, 4 et 5. Le programme numéro 5 a été exécuté sur HP 41C qui semble ne pas poser de problème en ce qui concerne la rapidité des transferts, tout au moins une fois que le programme a été compressé.

Il semble d'ailleurs que la précision des calculs sur HP41C ne soit pas extraordinaire : pourquoi les arrondis de HP sont-ils définitifs?

Exemple: 7 1/x 1/x donne 7 + 2 \* 10-12 sur TI-59 (donc 7 à l'affichage avec 10 chiffres). mais 7 - 2 \* 10-9 sur HP41C soit

6.99999999.

En conclusion, il est fort probable que l'on puisse compléter ces quelques exemples simples par de nombreuses autres « trouvailles ».

Nous espérons simplement pour l'instant que ces trucs ont pu vous aider.

Pierre Canal